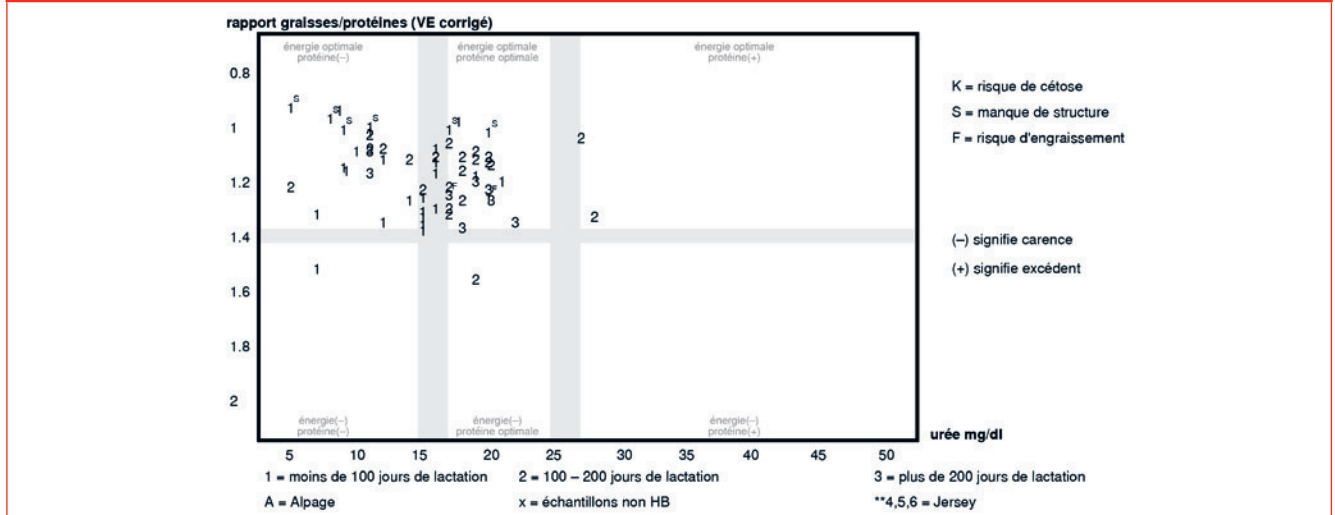


4.4 Teneur en urée du lait

Dans le nouveau contrôle laitier, la valeur de l'urée du lait reste d'actualité pour évaluer l'apport en matière azotée totale de la ration. Désormais, une plage optimale de 150 mg/l à 250 mg/l ou jusqu'à 270 mg/l pour la race brune est représentée pour la teneur en urée du lait (fig. 4).

Figure 4: Représentation du nouveau tableau à 6 champs, y compris les nouvelles zones optimales pour la teneur en urée du lait



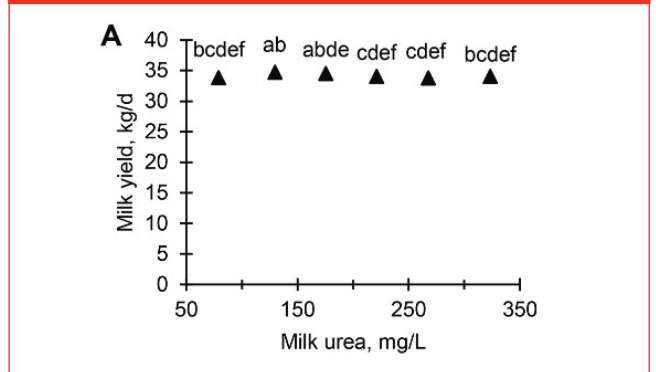
L'évaluation de l'ensemble des données suisses ainsi que d'autres études récentes n'ont pas permis de constater une augmentation des performances en cas de teneurs plus élevées en urée du lait (fig. 5).

L'abaissement des valeurs seuils correspond à une diminution de 50 mg d'urée/l par rapport au seuil actuel. Dans des situations particulières d'affouragement, par exemple lorsque la base fourragère est composée essentiellement d'herbe pâturée ou d'ensilage d'herbe riches en matière azotée ou ne peut pas être équilibrée en raison du manque d'autres composants, des teneurs en urée > 250 mg/l doivent être tolérées au niveau du troupeau. Les teneurs en urée du lait devraient être considérées au niveau du troupeau et ainsi être prises en compte dans le rationnement alimentaire. Une appréciation individuelle des vaches n'est pas recommandée.

Management de l'alimentation: des valeurs < 150 mg/l indiquent que les besoins en matière azotée brute de la ration ne sont pas couverts. Dans ce cas, il est possible de corriger la ration avec un ensilage riche en protéines ou un fourrage sec. Si une teneur trop faible en urée du lait apparaît dans le groupe des vaches fraîchement en lactation, cela est très probablement dû à une faible ingestion globale. Dans ce cas, la gestion du tarissement et de la phase de transition (21 jours ante-partum) devrait être examinée de plus près et corrigée.

Un excédent de protéines dans la ration coûte de l'énergie et sollicite le foie en raison de l'ammoniac produit par la dégradation des protéines. Si l'apport énergétique est insuffisant, l'effet est encore renforcé car la détoxification de l'ammoniac en urée dans le foie est très gourmande en énergie. Plus la synthèse microbienne des protéines et la dégradation de l'azote dans la panse sont harmonisées, plus les pertes d'azote par l'urine sont faibles. C'est pourquoi, lorsque la teneur en urée du lait est trop élevée, il faut essayer de la contrecarrer avec des composants fourragers riches en énergie - à commencer par un apport de fourrage de base riche en énergie à la fourragère ou à la pâture, afin de garantir une rumination optimale.

Figure 5 Rapport entre la teneur en urée du lait et la quantité de lait (Glatz-Hoppe et al. 2020)



Teneur en urée du lait: représentation de l'approvisionnement en **protéines**

Valeur recommandée: 150–250 mg/l
(Brune jusqu'à 270 mg/l)

Mesures de management:

Carence en protéines: – En début de lactation, augmentation de l'ingestion de fourrages de base
– Dans la mesure du possible, donner des composants alimentaires riches en protéines

Excédent de protéines: – Alimentation supplémentaire de composants riches en énergie
– Réduction, le cas échéant, des concentrés protéiques

Particularité: Correction du rationnement applicable sur la base de la teneur en urée évaluée uniquement au niveau du troupeau ou du groupe.